

LES SYNTHÈSES DU LAB 2024



LES SPÉCIFICITÉS DE LA PLANIFICATION ÉCOLOGIQUE ESPAGNOLE

Voyage d'étude du Cycle annuel de l'lhédate sur le thème :
"Planification écologique en Espagne : comment atterrir ?"

Master Stratégies territoriales et urbaines (STU)

Madeleine Fourtune
Noémi Ponzo
François Poujaud
Maxime Orioux



SciencesPo
ÉCOLE URBAINE

PRÉFACE

Préface de l'Ihédate

Comme chaque année, l'Institut des hautes études d'aménagement des territoires en Europe a proposé à l'École urbaine un projet collectif consistant à concevoir, accompagner et documenter le voyage d'étude d'un de nos cycles.

En 2024, il s'agissait d'un voyage en Espagne, dans le cadre du cycle annuel dont la thématique est « Planification écologique : comment atterrir ? ». Ce voyage s'intègre une formation d'une année, à raison de deux jours par mois environ, pour un public d'une soixantaine de professionnels confirmés venant d'horizons divers : élus, responsables d'entreprises, cadres supérieurs de l'Etat et des collectivités territoriales, acteurs sociaux et associatifs, journalistes...

Pour les étudiant.e.s composant le groupe, il s'agissait donc d'un travail exigeant. Il supposait tout d'abord de cerner la manière dont les enjeux de mise en œuvre de la planification écologique (notion très française) sont abordés en Espagne. Outre cette exploration de fond, la mission impliquait aussi d'identifier et de contacter nos interlocuteurs au cours du voyage, de proposer un scénario pour son déroulement et de rédiger une note d'introduction au voyage, tout cela bien sûr en étroite coordination avec leur tutrice et avec l'équipe de l'Ihédate. Les étudiant.e.s étaient également mobilisé.e.s pendant les 5 jours de la mission d'étude, et ont pu largement échanger avec les auditeur.ice.s du cycle, qui ont beaucoup apprécié ce mélange de générations. Au retour de la mission d'étude est venu le temps de la capitalisation : le rapport qu'ils présentent aujourd'hui rend compte de ce que cette expérience leur a appris.

LE PARTENAIRE

L'Ihédate, Institut des hautes études d'aménagement des territoires en Europe, est un centre de formation et de dialogue destiné à mettre en relation les acteurs et actrices territoriaux exerçant des responsabilités dans différents domaines, tels que des élus, agents de l'État et des collectivités territoriales, cadres d'entreprises, responsables associatifs, ou encore journalistes. Fondé en 1999, l'Ihédate est le fruit d'une co-crédation de la Direction interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (DATAR), de chercheurs de Sciences Po et de l'École des Ponts et Chaussées.

Chaque année est organisé un cycle annuel composé de deux jours par mois de formation et d'un voyage d'étude de cinq jours dans un pays européen. Ce déplacement permet à la soixantaine de professionnels d'étudier les aspects spécifiques des politiques d'aménagement d'un territoire européen. Le fil conducteur du cycle diffère selon les années : la formation pour la transition fut étudiée en 2022 les sols furent mis à l'honneur en 2023. En 2024, les auditeurs ont l'occasion d'étudier la question suivante : "Planification écologique : comment atterrir ?". L'enjeu est donc de s'intéresser à la manière dont "les plans, schémas et programmes"¹ se traduisent en réalisations concrètes.

¹ Ihédate, "Cycle annuel 2024 : Planification écologique : comment atterrir ?".

En ligne : <https://ihedate.org/440-cycle-annuel-2024-planification-ecologique-comment-atterrir>

MÉTHODOLOGIE

Dans un premier temps, la nécessité d'effectuer un état des lieux de l'inscription de la planification écologique dans le paysage politique espagnol s'est imposée. Après avoir cerné les acteur.ice.s institutionnels à l'origine de cette mise à l'agenda ainsi que les thématiques englobées, la sélection des sujets à traiter durant le voyage a été effectuée. Cette sélection s'est appuyée sur l'étude de 24 *stories* thématiques, comprises comme étant la combinaison d'une problématique écologique avec un territoire précis pouvant faire l'objet d'une visite d'une demi-journée. Cette réflexion thématique précéda le ciblage et la prise de contact avec près de 150 acteur.ice.s institutionnels, privés, associatifs ou universitaires directement liés à une *story* en particulier.

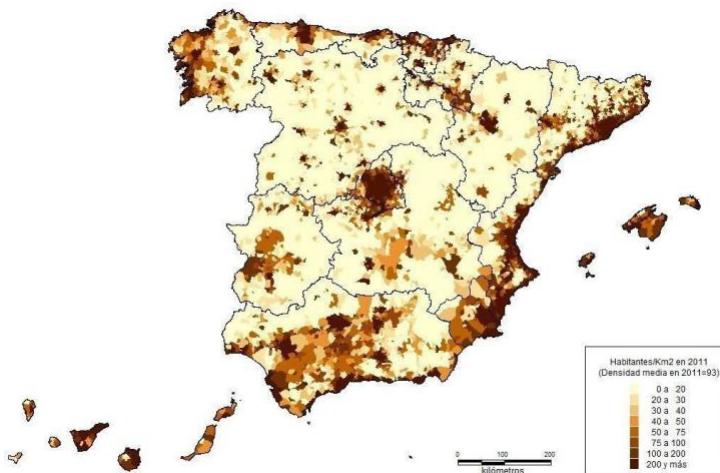
Après avoir sélectionné les territoires étudiés (la région valencienne, Barcelone, Sagunto et le Delta de l'Ebre), un voyage de préfiguration en Espagne en janvier 2024 avec les quatre membres de l'équipe a permis de rencontrer une partie de ces acteur.ice.s. C'est à la suite de ce voyage que 11 des 24 *stories* explorées ont été sélectionnées. Une phase de structuration et de coordination des visites et conférences avec les 52 intervenant.es a abouti à la création d'un programme de voyage intensif de 58 heures. Consécutivement, la rédaction d'un dossier documentaire à destination des auditeur.ice.s permit l'évolution de la réflexion autour du sujet motivant le voyage : les traductions concrètes de la planification écologique au Levant Espagnol. Ainsi, ce travail regroupe les informations nécessaires à la compréhension du contexte, abondées du travail effectué autour des *stories* retenues.

Enfin, la mission d'étude, qui s'est déroulée du 11 au 15 mars dernier, a offert une source de réflexion supplémentaire. Les interventions des acteur.ice.s et les remarques des auditeur.ice.s ont permis d'orienter notre réflexion vers la rédaction d'un rapport final remettant en question l'interrogation primaire : 'Planification écologique en Espagne : comment atterrir ?'

LES TERRAINS ÉTUDIÉS

Notamment du fait de ses sous-ensembles climatiques diversifiés, l'Espagne est un pays aux disparités historiques et politiques régionales fortes. La Catalogne développe par exemple une identité régionale forte depuis le XIXe siècle. Conséquence de cela, le régime politique datant de la Constitution de 1978 est une monarchie parlementaire intégrant un fédéralisme asymétrique, reflet des particularités régionales. Ce particularisme est également visible sur le champ économique : les régions les plus riches du nord jouissent d'un PIB par habitant près de deux fois plus élevé que celui de l'Andalousie. Les dynamiques de peuplement sont également vectrices de disparités : les plateaux centraux comportent la densité de population la plus faible de l'Union européenne, tandis que les littoraux et le nord sont ponctués de métropoles génératrices de flux et d'emplois. Inévitablement, ce poids des Communautés autonomes et l'influence limitée du gouvernement central ont des répercussions sur le paysage politique actuel et sur la manière dont se décline la planification écologique du pays.

Le voyage d'étude de l'Ihédate s'attacha surtout à étudier les traductions de la planification écologique au Levant espagnol : cette zone s'étend de l'agglomération barcelonaise au littoral valencien en incluant le delta de l'Ebre.



Carte des densités de population en Espagne en 2011. Source : INE (Institut national de statistique espagnol).

Répartition des richesses en Espagne (2021)

Source : Privat, F. (2023, 27 septembre).

En Espagne, une répartition inégale des richesses. Le Monde Diplomatique.



ENJEUX

Au premier abord, la mission d'étude de l'Ihédate avait pour but d'illustrer à travers visites et conférences les grandes lignes de la mise en place opérationnelle de la planification écologique espagnole. À notre grande surprise, mentionner le terme 'planification écologique' a suscité l'incompréhension de nombreux acteurs institutionnels, universitaires, privés et associatifs espagnols rencontrés lors de notre voyage de préfiguration en janvier, préparatoire à la mission d'étude de l'Ihédate. À la lumière de cette immersion auprès de ceux qui façonnent l'action politique et intellectuelle autour de l'écologie au sud des Pyrénées, la notion jacobine de 'planification' est-elle réellement un prisme d'analyse pertinent pour étudier la mise à l'agenda des politiques écologiques en Espagne ?

Les rencontres avec divers acteur.ice.s de la transition écologique, les discussions et les présentations de projets aux objectifs variés nous ont finalement conduit à poser la problématique suivante : quelles sont les spécificités de la mise à l'agenda de l'écologie en matière d'aménagement du territoire dans un pays à l'architecture institutionnelle décentralisée et aux défis environnementaux particuliers ? Au terme de cette réflexion, la définition suivante de la planification a été retenue : selon Abram Bergson, il s'agit d'un 'système d'institutions alternatif aux marchés, qui détermine l'affectation des ressources disponibles'². Comparée à la conception française de la planification, décrite comme une 'méthode globale permettant d'agir de façon coordonnée avec l'ensemble des Français, des entreprises et des collectivités afin de relever les défis majeurs de la transition écologique'³, cette définition élargit le spectre des systèmes institutionnels pouvant être inclus dans le cadre de la 'planification écologique'.

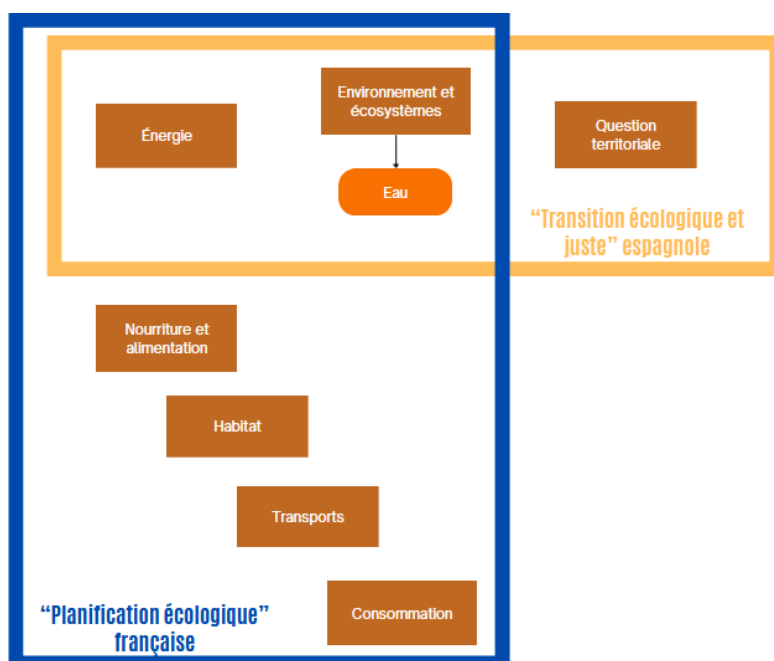


Schéma comparatif des thèmes compris dans la "Transition écologique et juste" espagnole et la "Planification écologique" française. Création des étudiants du projet collectif.

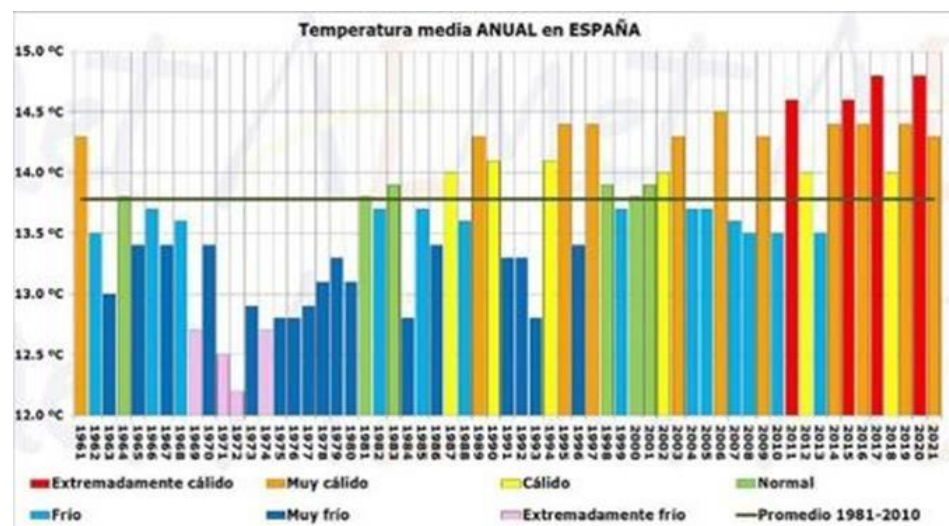
² Després, Laure. « Une planification écologique et sociale : un impératif ! », *Actuel Marx*, vol. 65, no. 1, 2019, pp. 103-118.

³ *France Nation Verte*, "La planification écologique", 27 janvier 2023.

En ligne : <https://www.info.gouv.fr/france-nation-verte/la-planification-ecologique>

Nous avons pour cela identifié deux variables constitutives de la spécificité de la planification écologique espagnole. D’abord, son inscription dans les institutions politiques du pays se fait selon une logique multi-niveaux et résolument décentralisée. La dimension exhaustive du plan *France Nation Verte* rédigée par le Secrétariat général à la planification écologique en 2023 est à délaissier, au profit d’une planification nettement moins centralisée et organisée en couches territoriales. Ainsi, la *Transition écologique et juste* impulsée par Madrid n’est pas le cœur battant des mesures de planification : le poids des Communautés autonomes et le cadrage financier et thématique européen guident également les grandes orientations nationales.

Évolution des températures moyenne annuelle en Espagne de 1961 à 2021.
Source : Agence d’État de Météorologie (Aemet)

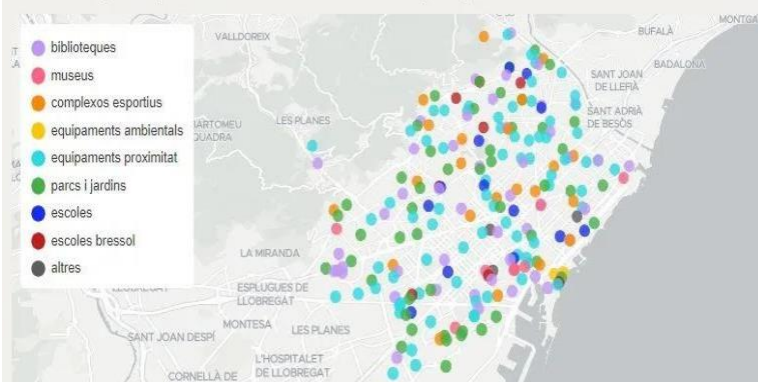


Ensuite, nous avons caractérisé le caractère précipité de l’action écologique espagnole du fait d’une particulière exposition actuelle aux chocs exogènes climatiques. Les récentes vagues de chaleurs placent l’Espagne sur le podium des régions aux températures extrêmes en été. Cependant, la crise climatique s’incarne également à travers une hausse de la fréquence des événements climatiques extrêmes. De plus, ces dernières années, l’Espagne fait face à une intensification des catastrophes climatiques telles que l’augmentation des températures et des vagues de chaleur, les sécheresses, les pluies torrentielles, les grands incendies forestiers ou l’élévation du niveau de la mer. Ces différents paramètres ont pour conséquence une action d’adaptation relevant parfois de l’urgence. Deux solutions sont évocatrices de la situation d’urgence à laquelle fait face l’Espagne en période estivale : les refuges climatiques et les bateaux-citernes. À Barcelone par exemple, l’été, plusieurs refuges climatiques sont mis en place par la municipalité en Catalogne : écoles, bibliothèques, ou encore musées. Ces bâtiments publics sont ouverts dans le cadre du Plan “fortes chaleurs” par le Département de Droits Sociaux de la Generalitat de Catalunya. En parallèle, la Catalogne a déjà eu recours et continue à avoir recours à des bateaux chargés d’eau provenant d’autres régions espagnoles comme Majorque ou Tarragone, ou bien de Marseille pour alimenter les villes en eau potable⁴. Les vagues de sécheresse prolongées assèchent souvent les réservoirs qui alimentent la ville, contraignant le gouvernement catalan à envisager ce type de solutions peudurables.

⁴ <https://www.lesechos.fr/monde/europe/a-sec-barcelone-se-prepare-a-un-ravitaillement-en-eau-par-bateau-2038245#:~:text=Le%20gouvernement%20catalan%20pr%C3%A9voit%20d,r%C3%A9servoirs%20qui%20alimentent%20la%20ville.>

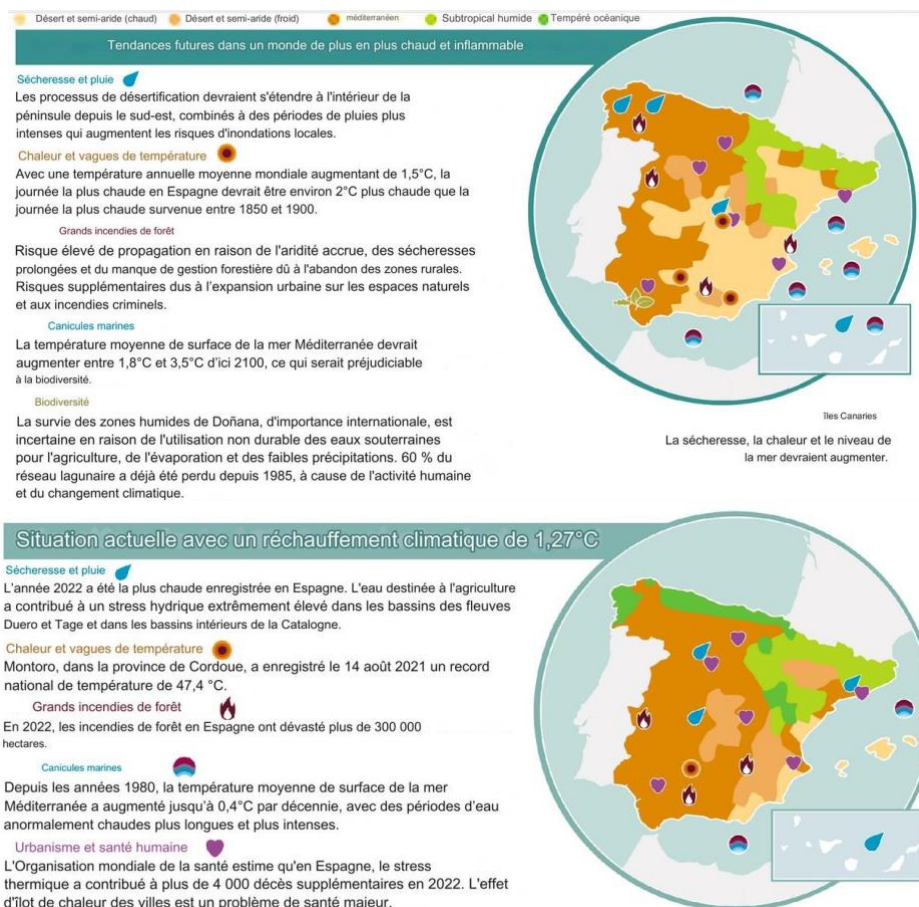
Refugis climàtics l'estiu del 2023

Clica la llegenda per filtrar els resultats o bé els punt per saber-ne més



Carte des refuges climatiques de Barcelone. Source : Generalitat Catalunya, 2023

Se pencher sur de tels enjeux rentre pleinement dans les objectifs de l'École urbaine de Sciences Po. Impulser par la formation une transition juste et durable dans la manière de penser et gouverner les territoires implique de mettre l'accent sur la formation comparative. Précisément, penser et organiser cette mission d'étude en Espagne a contribué à un décentrement du regard par rapport à la planification écologique française plutôt centralisée, en se penchant sur un tout autre modèle au contexte institutionnel et climatique bien différent



Extrait du dernier rapport Greenpeace 2023 sur la condition climatique espagnole basé sur des données mondiales. Source : GreenPeace, données IPCC (2023) AR6 WGII, Fig. 13.7. Mapa de referencia = 1995–2014. Mapa futuro = 2076–2100 con un calentamiento global de aproximadamente 4°C. Traduit de l'espagnol par les étudiants.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

L'élaboration de cette mission d'étude en Espagne pour l'hédate nous a permis de tirer plusieurs enseignements. Ceux-ci sont avant tout théoriques : nous avons découvert, à travers ce projet, le fonctionnement administratif et politique de la planification écologique en Espagne et avons eu l'occasion d'échanger avec ses différents acteurs, ce qui nous a permis de formuler plusieurs conclusions et éléments de réflexion par rapport à nos lectures préliminaires et à notre vision. Cependant, la richesse et la particularité de ce projet-collectif réside également dans sa dimension pratique, qu'il nous semble essentiel de mettre en avant.

1- Résultats théoriques

Les interventions au cours du voyage et les retours des auditeurs nous ont permis de tirer des enseignements théoriques généraux découlant des enjeux du sujet. Trois dynamiques contemporaines refaçonant le paysage politique espagnol émergent face à l'ampleur des chocs climatiques.

D'abord, la planification demeure constituée de grands projets de développement économique, lesquels sont contestés. Dans ses objectifs stratégiques déclinés lors de sa présidence du Conseil de l'UE de 2023, l'Espagne souligne en premier lieu – avant même la “progression de la transition écologique et de l'adaptation environnementale” – la “réindustrialisation de l'Union européenne. Ainsi, la politique de planification écologique nationale est tout naturellement infusée de ces objectifs érigés par le gouvernement de Pedro Sanchez. En parallèle, ce volontarisme planificateur de l'État central se calque sur un secteur privé générateur de grands projets relativement influent, tout particulièrement dans le domaine de l'énergie. La gigafactory de Sagunto, portée par la Communauté autonome valencienne et le développement controversé de l'extension du port de Valence, ou encore le “corridor vert” prévu pour transporter de l'hydrogène produit à partir d'énergies renouvelables de l'Afrique du Nord vers l'Europe du nord et du centre sont trois exemples évocateurs de cette dynamique.

Ensuite, la planification écologique espagnole est émaillée de projets localistes qui renouvellent la manière de penser l'aménagement pour la transition. Les “municipalités du changement”, vague de listes citoyennes ayant accédé au pouvoir au niveau local entre 2015 et 2019 et marquées à gauche, portent des politiques de planification par le bas (en *bottom-up*) teintée d'objectifs sociaux. Elles passent notamment par la mise en place de pratiques urbaines comme la piétonnisation, la promotion du vélo, ou le verdissement des espaces, et la vitalisation de la démocratie de quartier. Les Superillas barcelonaises, vantées comme des politiques de piétonnisation reprenant de l'espace sur l'automobile en ville au profit de tous les publics, sont un exemple évocateur de ces dynamiques. L'écoféminisme, résolument inclus dans cette transition par le bas, est évocateur de cette planification localiste.

Enfin, l'émergence de cette planification localiste est battue en brèche. À travers l'Espagne, de nombreux projets localistes sont progressivement remis en cause. Le climat politique espagnol a été marqué ces toutes dernières années par un retour en force des élus locaux de droite, sur fond de remise en question des politiques de transition écologique. Les élections régionales de 2023 ont entériné le basculement de nombreuses régions de la gauche vers la droite. Le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) est passé de 9 régions à 3, tandis que le Parti populaire (PP), majoritaire dans 5 régions avant les élections, l'est désormais dans 11 : c'est la “vague bleue”. De même, plusieurs municipalités espagnoles ont opéré un changement de direction politique après avoir changé de paradigme. À titre d'exemple, le

nouveau gouvernement municipal d'Alicante a pour projet de démolir de nouvelles pistes cyclables critiquées. La politique cyclable des municipalités est l'une des questions les plus controversées : certaines des pistes cyclables qui vont être démolies ont été financées par l'aide européenne de Next Generation. Les pistes cyclables sont souvent un élément de confrontation entre l'opposition de droite et les conseils municipaux de gauche⁵.

2- Enseignements pratiques liés à l'organisation du voyage

Notre implication dans les processus d'organisation pratique et logistique du voyage a été une particularité de ce projet collectif. En effet, en plus de veiller à un intérêt intellectuel du voyage, il a fallu prêter attention à la cohérence horaire, géographique et thématique des activités.

Ce projet collectif nous a en effet permis d'acquérir des compétences en amont du voyage mais également sur place. En amont du voyage, l'enjeu principal a été le choix des thématiques puis des intervenant.e.s; il nous a fallu développer une connaissance du tissu d'acteurs institutionnels espagnols pour assurer nos échanges sur le terrain. Afin de garantir aux auditeur.rice.s de l'lhedate une diversité d'intervenant.e.s et de thèmes abordés sur le court délai d'une semaine, nous nous sommes saisis à travers les précieux conseils de notre tutrice et un état de l'art de plusieurs problématiques écologiques espagnoles, permettant de faire écho à la situation française. Nous nous sommes alors concentré.e.s sur quatre thématiques clés qui nous ont permis d'orienter nos choix d'activités et de conférences : l'eau, le climat, l'énergie et les territoires. L'enjeu est alors double : respecter ces thématiques pour garantir une cohérence et une diversité des interventions durant la semaine, mais également offrir une forme de débat au sein même des conférences ou des tables rondes. De fait, cette phase de recherche des intervenant.e.s nous a demandé de contacter, ou de trouver des moyens de contacter chaque intervenant.e présumé.e. Nous avons au fur et à mesure appris à affiner notre vision des enjeux traités dès qu'ils ont été incarnés par nos intervenant.e.s. C'est à ce moment-là que nous avons pu commencer à faire des choix stratégiques quant aux intervenant.e.s présent.e.s autour d'une table ronde ou d'une conférence, afin de susciter un certain débat tout en minimisant et évitant les erreurs diplomatiques. Cette phase du projet collectif nous a demandé de nous montrer très disponibles pour répondre aux questions de ces intervenant.e.s, qu'elles soient d'ordre logistique mais aussi théorique sur notre venue en Espagne. C'est à travers ce travail que nous avons pu "atterrir" sur plusieurs sujets. Chaque échange avec un.e intervenant.e espagnol.e était alors d'une précieuse richesse en termes de contenu intellectuel, mais également d'apprentissage d'une certaine forme de diplomatie. Plus nous contactions des professionnel.le.s du territoire espagnol, des chercheur.euse.s, ou bien des personnalités politiques, plus nous comprenons les jeux de pouvoir, les non-dit, ou tout simplement les enjeux qui s'articulent autour de nos grandes thématiques. Cette phase du projet collectif nous a donc permis de nous éclairer, et même de mettre en valeur toutes les recherches préalables que nous avons pu lire ou apprendre dans la phase de recherche. Nous avons ainsi pu nous retrouver face à nos présumés, et nous rendre compte de la complexité du jeu d'acteur sur le terrain, et des contraintes de chacun. Cela nous a paru une manière très valorisante d'appréhender un apprentissage : nous avons eu la chance de pouvoir incarner nos

⁵ Medina, M. Á. (2023, 23 juin). El PP y Vox eliminan carriles bici en varias ciudades : ¿son también una cuestión ideológica ? *El País*. [https://elpais.com/clima-y-medio-ambiente/2023-06-23/pp-y-vox-eliminam-carriles-bici-en-varias-ciudades-son-tambien-una-cuestion-ideologica.html](https://elpais.com/clima-y-medio-ambiente/2023-06-23/pp-y-vox-eliminan-carriles-bici-en-varias-ciudades-son-tambien-una-cuestion-ideologica.html)

apprentissages grâce à ce projet collectif, et ainsi de les approfondir et y réfléchir sous différents angles. Au-delà de cela, trouver, contacter et coordonner nos intervenant.e.s nous a également permis de développer des compétences professionnelles. La coordination de ces nombreux intervenant.e.s a exigé de nous une communication efficace et une capacité à résoudre les problèmes qui surgissent. Nous avons ainsi acquis des compétences en gestion de projets de longue durée impliquant des dialogues avec un grand nombre d'acteur.ice.s. Nous avons également renforcé nos compétences en gestion de la diversité des intervenant.e.s en constatant qu'il est difficile, bien que très important, de garantir la mixité parmi les intervenant.e.s.

Le voyage de préfiguration a été l'aboutissement de ces mois de recherches et d'apprentissages. En effet, il a été pour nous l'occasion de rencontrer et surtout d'avoir des échanges longs et privilégiés avec nos futur.e.s intervenant.e.s. Nous avons par exemple été accueilli par Janet Sanz pour un entretien d'environ 1h à la mairie de Barcelone durant lequel elle a pu nous indiquer plusieurs pistes à suivre pour nous partager son expérience du territoire barcelonais et surtout répondre à nos multiples interrogations. Il en a été de même pour la majorité de nos interlocuteur.rice.s. Le voyage de préfiguration a en effet été une étape charnière du projet collectif, qui nous a permis de faire un bond dans l'organisation du voyage et la compréhension des enjeux écologiques et politiques espagnols. Sur place, lors du voyage final, nous avons développé plusieurs compétences organisationnelles. Nous avons eu l'occasion de modérer des tables rondes, de coordonner les intervenant.e.s, de répondre aux besoins des auditeur.rice.s. Nous avons alors eu à allier des compétences très techniques de gestion d'une conférence mais aussi d'animation de groupe (installation du matériel, modération, remerciements...) à tous nos apprentissages théoriques issus de la préparation du voyage.

ENSEIGNEMENTS

Le voyage d'étude en Espagne a permis à tous les participant.e.s du voyage de décentrer leur regard et d'adopter une posture de comparaison sur les enjeux de planification écologique entre la France et l'Espagne. En faisant un pas de côté par rapport à l'approche française, nous avons pu appréhender les ressorts espagnols à travers une grande diversité de sujets. Cette expérience a, en effet, offert une ouverture précieuse en découvrant les réponses espagnoles aux problématiques écologiques. Le voyage a ainsi permis de mettre en perspective les politiques publiques françaises mais aussi de les situer dans un contexte européen plus large.

Le voyage a ouvert de multiples perspectives de réflexion, notamment sur l'organisation territoriale et administrative espagnole. Les diverses démarches et réflexions liées à la transition écologique en Espagne ont enrichi notre compréhension et mis en perspective notre approche française.

La philosophie politique espagnole et les exemples concrets de politiques face au dérèglement climatique ont mis en valeur les paradoxes, tensions et contradictions liés aux défis de la planification écologique. L'exemple espagnol a particulièrement interpellé sur son exposition au défi climatique. En particulier, la gestion de la ressource en eau a suscité une prise de conscience accrue de la nécessité d'agir.

Étudier ces cas a incité les auditeur.rice.s à questionner leurs propres pratiques, à affiner leur carnet de contacts avec des interlocuteur.ice.s espagnol.e.s, et à s'inspirer des compétences et solutions observées sur place.

Ce voyage d'étude en Espagne a finalement permis d'élargir notre perspective sur la transition écologique. Il nous a permis à tous.tes de mieux comprendre les dynamiques locales de Valence, Barcelone, Sagunto et du Delta de l'Ebre et d'en tirer des enseignements pour faire évoluer les pratiques professionnelles des auditeur.rice.s.

POUR EN SAVOIR PLUS

Baron, N., & Clarimont, S. (2023, 12 octobre). Voyages dans l'hispanité.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/geographie-a-la-carte/voyages-dans-l-hispanite-5131620>

Lepesant, G. (2023, 27 février). Le modèle agricole espagnol à l'épreuve du changement

climatique. Groupe Caisse des Dépôts. <https://www.caissedesdepots.fr/blog/article/le-modele-agricole-espagnol-lepreuve-du-changement-climatique>

Drain, M., *Universalis*, "Espagne (Le territoire et les hommes), géographie". En ligne :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/espagne-le-territoire-et-les-hommes-geographie/>

Greenpeace, (2023) "Carrera contrarreloj / El cambio climático y los eventos meteorológicos extremos en España"

L'exercice du projet collectif : un dispositif pédagogique original

Grâce à ce module original, les étudiants sont mis en situation de travail sur une problématique réelle posée par une organisation publique, privée ou associative. Pour tous les Masters de l'École urbaine, l'organisation et le pilotage sont identiques : le projet est suivi conjointement par la direction de l'École urbaine et les partenaires, à toutes les phases du projet ; un encadrement méthodologique régulier est assuré par un tuteur professionnel ou académique spécialiste de la question. Les projets collectifs permettent aux partenaires de mettre à profit les acquis de recherche et de formation développés au sein de l'École urbaine, de bénéficier d'une production d'études et de travaux de qualité, et de disposer d'une capacité d'innovation.

Les projets collectifs se prêtent particulièrement à des démarches d'étude, de diagnostic, de prospective, d'analyse comparée, voire de préparation à l'évaluation, et plus généralement à toute problématique pouvant éclairer l'organisation concernée dans une logique de « R&D ». Chaque projet mobilise un groupe d'étudiants de première année d'un des Masters de l'École urbaine. Les étudiants travaillent entre 1,5 jours et 2 jours par semaine sur des plages horaires exclusivement dédiées, pendant une durée de 6 à 9 mois (selon les Masters concernés). En formation continue, les projets collectifs concernent l'Executive master « Gouvernance territoriale et développement urbain » et mobilisent des professionnels pendant une durée de 4 mois.